

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 10

Artikel: Livres : les petites filles ne comptent pas pour des prunes...

Autor: Mantileri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LIVRES: LES PETITES FILLES NE COMPTENT PAS POUR DES PRUNES ■ ■ ■

Claude Ponti: Mine et l'écoute-aux-portes (Ed. Ecole des Loisirs)



Depuis plusieurs années, Michèle Michellod, présidente de *Femmes suisses*, tourne autour de la littérature enfantine et archive matière et idées, histoire de les voir se transformer en dossier. Un beau jour, le dossier est agendé, le lendemain, rencontre autour d'une table de tea-room. Survol de la matière. Tiens! *Prince Cinders* de Babette Cole (Pictures Lions, U.K.): ici, Cendrillon, c'est lui. Exploité par ses méchants frères, il se rendra à un bal et ne perdra pas sa chaussure de vair (vous savez, en fourrure de petit-gris de Sibérie) mais son jeans made in USA... Sur ce, nous tombons d'accord, c'est rigolo, sympa, mais cela suffit-il d'inverser les thèmes pour renforcer l'ego d'une fillette? Et puis, on en a vite fait le tour, côté imaginaire.



Roger Leloup: Yoko Tsuno (Ed. Dupuis)

Quelques albums plus tard, voici *Rose bombonne* (Ed. des Femmes, 1975): le récit d'une petite éléphante qui devrait être rose de la tête aux pieds et manger des anémones dans un enclos: elle n'y parvient pas, au grand dam de ses parents - le gris papa et la rose maman. Résultat des courses, elle s'échappe, et depuis, tous les éléphants sont gris. Et de nous exclamer en chœur: ça, c'est un peu gros,

c'était important de le publier à l'époque, mais pourquoi vouloir à tout prix le modèle masculin comme modèle unique?

A propos de modèle, j'ouvre une parenthèse. Rentrée chez moi, *Rose bombonne* traîne sur une table, mon mari s'énerve du dogmatisme, mon fils (7 ans) le dédaigne et ma fille (5 ans) veut le lire, décrète qu'elle l'adore et l'emporte dans son antre - elle s'endormira avec. Bon!

Quelques jours plus tard, à la bibliothèque, elle choisit plusieurs Babar avant de me rejoindre au rayon BD pour les plus grands. Je sors un album de Yoko Tsuno (Roger Leloup, Dupuis) l'héroïne d'une histoire hyper compliquée qui se déroule dans l'espace, et lui dis: Tiens, tu vois, c'est une fille qui mène l'aventure. Elle file dare dare remettre ses Babar et emprunte deux Yoko Tsuno. Plusieurs fois, au vu de la complexité du récit, je lui demande si elle comprend. Aux anges, elle acquiesce... Et Yoko Tsuno, mon fils aime aussi. Rebon!

Retour à nos albums, et à notre tea-room, pour constater que depuis que les féministes et autres progressistes ont mis le nez dans les histoires pour enfants, les choses, indéniablement, ont bougé et qu'aujourd'hui les éditeurs publient des ouvrages détonnants, pas du tout moralisateurs ou éducatifs, osent aborder tous les thèmes, de la naissance à la mort, avec des images fortes qui forcent l'imagination - je pense aux personnages de Claude Ponti *L'écoute-aux-portes*, (Ed. Ecole des Loisirs). Des histoires que l'époque «Rose bombonne» ne renierait pas même si l'héroïne n'est pas une éléphante battante. Et ce, tout bonnement parce qu'elles parlent à l'imaginaire et que l'imaginaire, comme l'art, se situe au-delà des sexes. Et qu'aujourd'hui, les petites filles ont droit à leur part de rêve servi en bleu, rose et arc-en-ciel.

Pour en savoir plus, suivez les pistes au fil des entretiens avec des spécialistes: éditrices, libraires, bibliothécaires, et autres chercheuses.

Brigitte Mantilleri